

✦ " **Tous, nous sommes appelés à la sainteté**".

De retour de Tressaint où j'ai assisté à une session de trois jours où se sont succédés conférences, témoignages, tables rondes, ateliers, j'ai particulièrement apprécié deux interventions : celle du Père Bernard Peyrous et celle de Mgr Le Saux, évêque du Mans. Bernard Peyrous a écrit un livre sur Marthe Robin. Il est postulateur de la cause de sa béatification et nous a dit que Marthe a continué la mission de Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a été de révéler aux chrétiens de base, comme nous, que **tous** nous étions appelés à la sainteté. Au temps de Thérèse, l'Église comprenait

1) la vie ascétique c'est à dire une vie morale pour éviter l'enfer concernant tous les hommes et

2) une vie mystique, c'est à dire une vie relationnelle entre l'homme et Dieu, réservée aux saints. Sainte Thérèse a révolutionné les idées en invitant tout être humain, même le plus démuné, à rejoindre Dieu dans le quotidien de la vie en suivant sa "Petite Voie" qui actualise la paternité de Dieu et nous fait frères de tout homme. Cela, nous dit le Père Peyrous, a provoqué une révolution dans l'Église et Marthe Robin a accentué ce mouvement car elle a révélé **la puissance de la faiblesse, quand elle est offerte et vécue en union intime avec le Seigneur.**

Le deuxième jour la conférence de Mgr Le Saux a fortifié cette réflexion. Le titre de sa conférence posait cette question "L'Église, une hiérarchie institutionnelle ou une mère aimante?" en s'appuyant sur une phrase du Pape François "*L'Église n'est pas une douane mais un hôpital de campagne*". Quand on passe la douane il faut être en règle, montrer ses papiers pour justifier sa demande d'entrer dans une terre nouvelle. Un hôpital de campagne accueille toute souffrance d'où qu'elle vienne, reconforte, remet debout, exprime la compassion d'êtres humains à d'autres êtres humains qu'elle considère comme des frères. Voilà ce que doit être l'Église et sa raison d'être c'est la mission affirme Monseigneur Le Saux. **Elle doit évangéliser en se présentant comme une communauté fraternelle, dynamique et joyeuse.**

C'est Dieu qui doit mener les initiatives et c'est lui qui nous rend évangélistes. Cela suppose donc que nous prions ardemment l'Esprit-Saint de nous éclairer sur ce qu'il veut de nous, que nous prenions le temps de l'écouter et vouloir lui obéir. Il faut être en état de disponibilité intérieure, être souple dans sa main. La chose la plus urgente à faire pour évangéliser nos frères c'est de favoriser la rencontre personnelle de chacun avec le Seigneur puis de lui faire faire un parcours de formation et de développer l'accompagnement des personnes. L'évangélisation implique aussi notre conversion, conversion jamais terminée.

Mardi dernier lors de la prière à Tréguier nous avons reçu la Parole dans saint Marc 16 où Jésus ressuscité reproche aux Apôtres leur incrédulité car ils refusaient de croire les femmes et les compagnons d'Emmaüs témoignant de sa résurrection. Puis aussitôt il leur dit "Allez par le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création" Et Monseigneur Le Saux nous disait que c'était la mission de tous et cela jusqu'à la fin des temps.

Un couple a témoigné de son engagement et nous a recommandé un livre d'un

Père Canadien, Jame Mallon, dont le titre fait choc "Manuel de survie pour les paroisses , pour une conversion pastorale". Je l'ai acheté et dedans j'ai trouvé, avant l'introduction, une parole du Pape François tirée de "Evangelii gaudium" *"La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un moment de mon existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre et pour cela je suis dans ce monde"*